

Un autre de mes plus précieux souvenirs est une petite fiche portant le mot "Ost". On forçait les Ukrainiens en Allemagne à porter ces fiches pour les distinguer des autres ouvriers esclaves parce que, dans l'esprit des Allemands, ils n'étaient pas du même niveau politique.

L'hon. M. ROEBUK: Qu'est-ce que cela signifie?

Le lieutenant de section PANCHUK: Oriental. C'était la seule marque qui les identifiait comme étant de la catégorie "inférieure" et qu'il n'appartenaient pas à la population allemande ordinaire. Ils devaient porter cette fiche partout où ils allaient. Si un Allemand se trouvait dans un restaurant, ils devaient immédiatement se retirer. S'ils étaient dans un restaurant et qu'un Allemand y entraît, ils devaient se lever et s'en aller. Les jeunes filles continuèrent de les porter ne sachant pas qu'elles étaient libres de les enlever. En une occasion, nous leur dîmes qu'il n'était plus nécessaire de les porter, et elles répondirent qu'elles ne comprenaient pas.

Un autre de mes souvenirs très précieux qui vient des camps de Kiel est une photographie d'une église qu'ils ont construite avec des rebuts d'avions ennemis abattus, et pillage de sous-marins. Pour les vêtements de cette église, ils utilisèrent une carpette venant du sous-marin allemand. Pour orner ces vêtements d'une croix, ils utilisèrent les gallons d'or d'un uniforme d'officier. Ils fabriquèrent des calendriers avec des récipients à beurre et à sardines. Ils ont fabriqué tous les objets métalliques de l'église avec des récipients en fer-blanc usagés provenant de l'A.S.R.N.U. Une dame anglaise, la comtesse Antrim, administrait un hôpital mobile près de Hambourg où elle comptait de soixante-dix à quatre-vingt-dix patients ukrainiens. Je pourrais mentionner également le capitaine Black de Montréal qui avait huit jeunes filles ukrainiennes à son emploi dans le mess des officiers. Il est prêt à payer leur passage et à les établir ici au pays, si la chose est possible. Je pourrais mentionner également M. Fuller, un directeur de l'A.S.R.N.U., qui est prêt à amener dix ou quinze personnes au pays. Je pourrais vous lire un extrait d'une lettre reçue d'un Canadien qui fait partie de l'A.S.R.N.U., qui écrit à titre de Canadien d'origine anglaise et qui était en charge du camp comptant deux mille personnes. N'importe quel pays qui aurait l'avantage d'avoir ces gens, dit-il, sera réellement un pays chanceux. Nous savons que nous avons besoin d'ouvriers industriels, agricoles et domestiques, et de gens qui peuvent réellement remplir ces emplois ouverts au Canada. Si nous faisons quelque chose en vue d'aider ces gens à venir au Canada, nous croyons que ce serait un acte méritoire.

Plusieurs des traits dominants de ces gens m'ont frappé ainsi que mes compagnons d'armes du Canada qui ont servi sur le continent, et qui ont rencontré les réfugiés. Une de leurs particularités remarquables c'est que tous adoptaient les idées occidentales. Non seulement cela, mais ils considéraient l'ouest comme étant le seul espoir de leur avenir. Une autre caractéristique que nous avons trouvée des plus touchantes est le fait qu'ils sont profondément religieux. La première chose qu'ils voulaient faire dans chaque camp dès qu'ils s'étaient réunis était d'organiser un service religieux et de tenir leurs propres réunions. Ils pouvaient faire pratiquement tout avec presque rien. Si l'un d'entre nous avait une panne de voiture ou de jeep, comme il arrivait souvent, et qu'il se trouvait forcé d'attendre quelque temps avant d'entrer le véhicule dans un de nos ateliers militaires, il n'avait qu'à le conduire au camp des "personnes déplacées" où, en retour de deux ou trois cigarettes, il pouvait faire faire le travail en quelques heures. Ces gens pouvaient faire presque tout ce qu'on leur demandait. Par exemple, cette église à Kiel que j'ai mentionnée fut construite de leurs propres mains et avec leurs propres contributions. Elle leur a coûté 1,300 marks allemands et 300 cigarettes canadiennes. Ils désirent s'instruire, et dans chaque camp que j'ai visité, ils m'ont demandé de leur obtenir